

## Méditation pour le 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

### JESUS EST AU MILIEU DE NOUS

En ce temps qui est le nôtre, j'ai voulu relire tous les textes pour ce 3e dimanche de Pâques avec une attention bien ciblée : tout ce qui est dit de la présence de Jésus. Nous le faisons pas à pas, cela va être un peu long, mais nous avons le temps... De plus, chacun peut trouver encore d'autres signes de la présence du Christ au milieu de nous.

La 1<sup>ère</sup> lecture est le discours de Pierre juste après le grand événement de la Pentecôte. Pierre parle aux Juifs et leur rappelle que Jésus été « accrédité » auprès d'eux. Cela signifie qu'il a reçu une autorité de la part de Dieu pour manifester les grâces divines au peuple. Les hommes n'ont pas su le reconnaître et l'ont discrédité de la pire manière qui soit : la mort. Ne nous arrive-t-il pas parfois de discréditer nous aussi le Christ et par là, notre foi ?

Et pourtant il est là, au milieu de nous, accomplissant des signes qui sont bons pour nous. Nous avons du mal à les voir. Nous sommes parfois bloqués sur des signes que nous demandons et qui semblent ne pas avoir de réponse et nous ne sommes pas en mesure de voir ceux qu'il accomplit gracieusement chaque jour. Et si nous prenions le temps de relire nos vies pour les découvrir. Il nous faut ce temps de relecture, c'est ce que Pierre fait avec le peuple à qui il s'adresse et c'est aussi ce que fait Jésus pour les disciples d'Emmaüs, alors faisons-le aussi !

Alors nous découvrirons la présence du Ressuscité ; nous découvrirons l'effet de la résurrection aujourd'hui.

Pour pouvoir faire cela, l'Esprit a été répandu sur nous. L'Esprit Saint nous donne de lire, d'espérer toujours davantage et de prier. Il nous donne d'avoir confiance. Son action est à la fois autour de nous, dans notre monde, dans les personnes qui nous entourent, mais aussi sur nous-mêmes. C'est l'Esprit qui donne à Pierre le courage de parler, demandons qu'il nous donne cette même capacité, cette même audace d'affirmer notre foi malgré ou plutôt dans les événements de notre vie.

Dans le Psaume, je retiens deux strophes et le répons. La 1<sup>ère</sup> strophe est une prière et en même temps une belle affirmation de foi. « Garde-moi » et « de toi dépend mon sort ». Le Seigneur peut-il nous lâcher, serait-il infidèle aux hommes ? Bien sûr que non ! Le Psaume 16, au verset 8 dit : « Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; à l'ombre de tes ailes, cache-moi ». Il s'agit du Psaume qui suit celui d'aujourd'hui, dans la Bible. N'hésitons pas à remettre notre vie entre les mains de Dieu et à lui dire, avec confiance : « Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort ».

La 3<sup>ème</sup> strophe va plus loin, elle dit la confiance du psalmiste, une confiance qui dépasse même la vie présente. « Tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption », ce qui signifie que le Seigneur présent au milieu de nous est le même qui nous sort de la mort pour nous prendre avec lui, dans sa vie. N'est pas cela le chemin de la vie que le Seigneur nous apprend ? Redisons le répons du Psaume : « Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie ». Vous m'avez déjà entendu dire l'importance et la force du répons, ce n'est pas le refrain d'une chanson écrite par Mme Michu et que j'aime bien chanter sans que cela m'implique vraiment, non, c'est notre réponse à la Parole de Dieu, c'est notre parole de confiance que nous lui adressons. Redonnons sa puissance au « m' » du répons, c'est bien moi qui crie vers Dieu « ma » confiance.

« Le chemin de la vie » avec Dieu aujourd'hui et demain. C'est ce que dit Pierre de nouveau mais dans la deuxième lecture : « vous avez été rachetés ». Le Christ au milieu de nous a pris sur lui notre mal et notre mort pour nous permettre à l'accès à la vie avec lui.

L'Évangile des disciples d'Emmaüs est bien connu. C'est l'un des récits d'apparitions du Ressuscité qui vient rejoindre deux hommes tourmentés et perdus. Jésus s'approche d'eux, physiquement, mais aussi de leur conversation et de leur histoire qu'ils sont certainement en train de se remémorer avec amertume. Jésus s'approche, il se fait proche de nos propres tourments, de nos désillusions, de tous nos questionnements. Et si nous prenions le temps de l'écouter nous dire sa présence et donc le sens de la vie de l'homme en sa présence.

Avec joie, nous lui dirions alors « Reste avec nous », rassure-nous, garde-nous et continue de cheminer avec nous. Mais... il le fait. Même s'il a disparu aux yeux des disciples, ils sont convaincus qu'il est là. Ils ont deux signes qui vont les habiter : leurs cœurs brûlants le pain rompu et partagé. En ce moment nous ne pouvons partager le pain, mais j'espère que notre cœur brûle de la présence du Christ et que cette brûlure grandit en nous en appel à l'Eucharistie. Car l'Eucharistie est l'un de signes de la présence du Christ au milieu de nous. Le Concile Vatican II, dans la Constitution sur la Sainte Liturgie, Sacrosanctum concilium 7 nous rappelle : « Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre... et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes. »

Maintenant, une autre découverte est à faire : sortir des textes pour reconnaître la présence du ressuscité aujourd'hui, dans notre vie, dans notre entourage, il est présent au milieu de nous. En faisant cette découverte, nous en voudrions toujours plus et il veut nous donner toujours plus, en fait il veut tout nous donner. Bon dimanche à toutes et à tous.

Père Richard MENTION

26 avril 2020